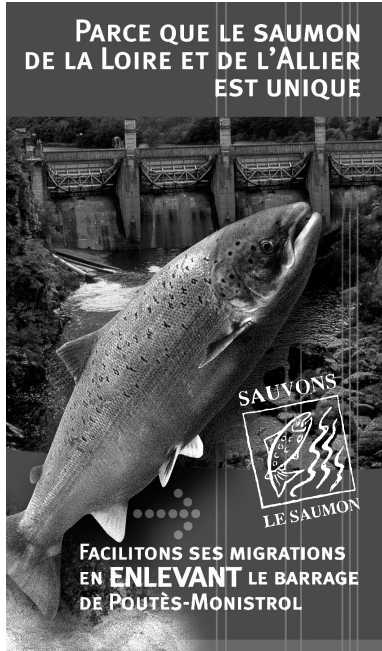


Campagne pour l'effacement des barrages EDF de Poutès sur l'Allier, Vezins, la Roche qui Boit sur la Sélune



2010 Année Internationale de la Biodiversité



Les nouvelles :

1. Le livre « Fleuves sauvages et rivières de France » édité.
2. Raoni au WWF France.
3. Paul Volcker au secours de la Sélune vivante.
4. Le 50^{ème} numéro de « La lettre eau » de FNE.
5. Quand Endesa/Enel mettent les rivières à sec.

Campagne soutenue par :



LE LIVRE « FLEUVES SAUVAGES ET RIVIÈRES DE FRANCE » ÉDITÉ.

Destinataires : Fédération du Saumon Atlantique, Fédération Nationale de la Pêche en France, FNE, APS, Fédérations de Pêche de Lozère, Haute-Loire, Loire, Puy-de-Dôme, Ardèche, Loir et Cher, AAPPMA de Langeac, AIDS, Anper TOS, AIIPPLB, Les Amis de la Terre, Liaison Eau 2000, SOS Loire Vivante, AADPPMFEDLB, Frane, Agir pour l'environnement, LPO Auvergne, LPO Haute-Loire, Nature Haute-Loire, LOGRAMI, CMSA, Club des Pêcheurs Sportifs Forez Velay, FFPML, Les Naturalistes Orléanais, Greenpeace, Fondation Nature et découvertes / Patagonia / Lafuma, NASF

Le livre « Fleuves sauvages et rivières de France » édité.

Gilbert Cochet, un de nos grands spécialistes des milieux aquatiques, expert auprès du Conseil de l'Europe, président du Conseil Scientifique de la réserve naturelle des gorges de l'Ardèche vient de publier, aux Editions Delachaux et Niestlé, un bel ouvrage « Fleuves et Rivières Sauvages » préfacé par Jacques Perrin. Le livre, coédité avec le réseau des « Réserves Naturelles de France » est un enchantement pour tous ceux qui pensent qu'aimer, respecter, conserver, protéger, valoriser des portions de naturalité, tant pour les rivières que pour d'autres milieux naturels est un élément de culture fondamentale, un facteur d'attractivité des territoires, d'économie durable, un trait civilisationnel démontrant que les sociétés industrielles ont compris la nécessité de borner leurs appétits infinis. Le livre, après un abrégé sur l'écologie des fleuves, nous emmène dans une ballade joyeuse au fil des 40 réserves naturelles patiemment établies sur certaines des plus belles portions du « capital de rivières libre » des bassins de la Seine, Rhône, Rhin, Garonne, Adour, fleuves côtiers bretons, méditerranéens qui subsistent.

Gilbert Cochet n'oublie pas de montrer que les barrages ont un impact négatif majeur sur la biodiversité. Il évoque les effacements très positifs du passé (Saint Etienne du Vigan, Maisons Rouges, Kernansquillec sur le Léguer), ceux à venir, Vezins, La Roche qui Boit sur la Sélune, Poutès sur l'Allier, seuils à Tulle, sur la Corrèze, seuils sur la Gartempe. Il rappelle que nos fleuves sont aujourd'hui très loin du temps de la « surabondance », un concept



damright WWF'S DAMS INITIATIVE

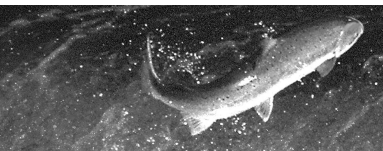
Bulletin d'infos n° 44
mai 2010

auquel il se réfère volontiers, en évoquant, entre autres, Emile Blanchard, professeur du Muséum National d'Histoire Naturelle qui écrivait, en 1880, que « la France, arrosée par de grands fleuves, par de nombreuses rivières, devait autrefois être merveilleusement peuplée de poissons ». Il a quelques lignes émouvantes sur l'axe Loire et Allier, « le vrai fleuve sauvage », « seul axe européen, avec la Pétchora (en Russie), entièrement transparent sur près de 1000 km (...) qui a le privilège d'entrer dans le club très fermé des 21 fleuves du monde libre de toute contrainte ». L'ouvrage nous fait découvrir en particulier les deux réserves naturelles du Val de Loire et du Val d'Allier, avec leurs forêts alluviales épargnées, lits en tresse, bras morts, des trésors de biodiversité, et évoque l'idée de création d'un Parc National Fluvial sur la Loire. Un bouquin qui tombe à pic, en cette Année Internationale de la Biodiversité, au moment où diverses ONG se regroupent pour créer un « Réseau de Rivières Sauvages » de France pour accélérer la prise de conscience sur l'importance de conserver les écosystèmes d'eau courante en très bon état écologique. « La fluidité, c'est la noblesse des rivières », écrivait Elisée Reclus que Gilbert Cochet cite avec un plaisir évident.

A lire, à offrir. 38 euros Dans les bonnes librairies et sur www.delachauxetniestle.com

Raoni au WWF France.

Le chef indien Raoni, qui se bat depuis des décennies pour sauver la forêt Amazonienne, est reparti au combat pour empêcher la construction du barrage géant (11 200 MW) de Belo Monte, sur le Rio Xingu. Le projet, qui remonte aux années 70, avait généré un soulèvement des Indiens en 1989, appuyé par le chanteur Sting. Il pourrait noyer 516 km² de la forêt amazonienne, entraîner le déplacement de 20 000 personnes, exigerait le creusement de 2 canaux de dérivation qui déplaceraient l'équivalent de ce qui a été excavé pour le canal de Panama. L'appel d'offre a été lancé en avril, pour un projet de 11 milliards de dollars et le groupe français GDF-Suez serait sur les rangs. Au cours d'une visite en France le 3 mai dernier, pour la promotion de ses mémoires (« Les Mémoires d'un chef indien » aux éditions du Rocher), Raoni a demandé l'aide du Président de la République française et de son prédécesseur, Jacques Chirac, qui a rédigé la préface du livre.



Il a ensuite rencontré des responsables des programmes forêts, eau douce du WWF et son directeur général, Serge Orru. Le Brésil, qui tire 85 % de son électricité des grands barrages, n'a à peu près rien fait sur l'éolien, le solaire, la sobriété énergétique. Il est temps que ce pays sorte d'une culture aujourd'hui largement battue en brèche qui voudrait que les grands barrages soient synonymes de développement et de progrès. A suivre.

Paul Volcker au secours de la Sélune vivante

A l'initiative de Marc Adrien Marcellier, Orri Vigfuson et le NASF (North Atlantic Salmon Fund), Paul Volcker, ancien président de la Réserve Fédérale américaine (FED), conseiller spécial et président du « Conseil de Redressement Economique » placé auprès du Président Obama, est venu visiter la Sélune fin avril. Il a apporté un soutien sans réserves à la restauration de la rivière, qui passe par l'effacement des grands barrages de Vezins et La Roche qui Boit. Il a aussi animé un débat sur le thème de la situation économique et de la régulation financière, à Paris, à l'initiative d'« Amundi Asset Management », filiale de gestion d'actifs du Crédit Agricole et de la Société Générale. Soirée à laquelle ont participé 70 personnes, dont des représentants des cabinets de la Présidence de la République, du Premier Ministre, du Ministère de l'Economie ainsi que le Président de la Commission des Finances de l'Assemblée Nationale et le président de l'Autorité des Marchés Financiers. Ce dîner a permis de récolter des fonds qui serviront à racheter, dans des conditions équitables, les droits des pêcheurs professionnels au saumon et préserver ainsi 30 000 poissons sauvages. Paul Volcker a également rencontré Chantal Jouanno pour lui témoigner de l'intérêt économique de restaurer les rivières à migrateurs. La valorisation économique de la biodiversité et des services rendus par les écosystèmes, les thèmes de la fiscalité environnementale et de l'économie verte ont également été abordés. On aimerait que, en France, des hommes d'un tel rang se mouillent pour les rivières vivantes.
mamarcellier@aol.com

Le 50^{ème} numéro de « La lettre eau » de FNE.

Le réseau Eau de FNE vient de publier le numéro 50 de sa « Lettre Eau », dont le premier numéro était sorti en 1996, avec un édito de Bernard Rousseau dénonçant déjà le désastre des algues vertes et des nitrates en Bretagne ! Le numéro 50 consacre un épais dossier récapitulatif sur ce thème inépuisable, sous la plume de Jean François Piquot, d'Eaux et Rivières de Bretagne. Ce dernier montre comment, par manque de courage politique de l'Etat, de l'Agence de l'Eau, par inertie de tous, par démission collective, nous avons été capables de gaspiller, c'est le mot, entre 700 millions et 1 milliards d'euros en mesures Canada dry jusqu'à aujourd'hui. Seule la mort de Sir Glitter,

cet été, sur la plage de Saint Michel en Grèves (Côtes d'Armor) a généré l'électrochoc qu'on espère salubre. A noter un intéressant article de Jacques Pulou, « Hydroélectricité et écosystèmes : 30 ans de résistance face à l'extrémisme », qui montre que dès son avènement, l'hydroélectricité a été vue comme une menace pour nos cours d'eau. Dès 1906 Charles Beauquier, député, juriste, homme de lettre, avait perçu le risque que faisait peser la mise sous tuyaux des rivières et avait obtenu l'extension aux sites et monuments naturels de la loi de 1887. Ensuite ont paru les premiers décrets sur le « régime des cours d'eau à échelles à poissons » concernant les rivières hébergeant encore des saumons. Ces textes et les suivants, la loi de 1976, la loi pêche de 1984, les lois sur l'eau de 1992, 2006, n'ont pas réussi à enrayer la dégradation physique de nos fleuves, comme l'a montré le diagnostic fait au titre de la DCE, qui montre que 50 % des masses d'eau risquent de ne pas atteindre l'objectif de « bon état » du fait de la dégradation morphologique des fleuves dont l'hydroélectricité constitue une des causes principales. Que ce soit pour les algues vertes, l'hydroélectricité, la gestion quantitative, il est temps de changer de paradigme. eau@fne.asso.fr

Quand Endesa/Enel mettait les rivières à sec.

La compagnie espagnole Endesa, une filiale du groupe italien Enel a été épinglée en mars dernier par le Département des Affaires Rurales espagnol pour avoir exploité, pendant des décennies, la centrale hydroélectrique de la Ribera, de 54 MW de puissance, en laissant à sec la rivière à l'aval de l'ouvrage, avec à la clé la destruction complète de l'hydrosystème. L'association de conservation de la nature AEMS-Rios con Vida a porté plainte pour « crimes contre l'environnement » et demande que la concession d'exploitation, qui date de 1957, valable pour une durée de 99 ans (!) soit abrogée. L'électricien a invoqué pour sa défense le fait qu'aucune administration ne l'avait obligée à laisser de l'eau sous le barrage : la DCE ? C'est pour les concurrents. Il y a de quoi être très inquiet devant les pratiques d'Enel / Endesa et leurs projets de barrage en Patagonie, au Chili.
www.ern.org

Calendrier

- 26 mai** : mise en place de sites pilotes du label EVE, visite de micro centrales sur l'Allier. marnould@wwf.fr
- 31 mai - 4 juin** : 27^e réunion annuelle de l'OCSAN. Québec www.nasco.int
- 9-11 juin** : DamRight Réunion Freshwater team / WWF - Sarajevo
- 9-10 juin** : Rencontres Eau, espaces, espèces, Centre de conférences d'Orléans, Plan Loire Grandeur Nature lucien.maman@eau-loire-bretagne.fr
- Signez la pétition www.LaBiodiversiteCestMaNature.org
- Magali Evanno UICN contact@LaBiodiversiteCestMaNature.org
- Tél. 01 47 07 78 58

Pour lire les bulletins d'infos de SOS LOIRE VIVANTE :
www.sosloirevivante.org, rubrique bulletins et newsletters

Coordination éditoriale : Martin Arnould,
Chargé de programme « Rivières Vivantes »
Tél : 04 77 21 58 24 - 04 78 27 39 95 (LYON) - marnould@wwf.fr
Editeur : WWF - 1, Carrefour de Longchamp 75016 PARIS
Tél : 01 55 25 84 84 - www.wwf.fr



**Passez à Enercoop,
l'énergie militante !
www.enercoop.fr**